

Toanché ou Toanchain (1) était aussi habitée par la tribu de la Corde. Cette bourgade changea plusieurs fois de nom et même de lieu, et nous pouvons la classer parmi ces bourgades volantes qui étaient assez communes chez ces peuples. Champlain avait connu Toanché, quand il s'y arrêta en 1615, mais le village d'alors s'appelait Otouacha. Les Récollets le nommèrent Saint-Nicolas, et la petite baie où il se trouve, Saint-Joseph. Le Père de Brébeuf vint y résider en 1634. Il ne reconnut pas la bourgade qu'il avait visitée quelques années auparavant, car les sauvages l'avaient transportée à trois quarts de lieue de sa fondation primitive. Ce village était situé à l'entrée occidentale de la baie aujourd'hui connue sous le nom de Penetanguisheene, sur une pointe au nord du grand lac Huron, à quatre lieues d'Ossossané et à sept de Ténaustayaé.

Toanché prit plus tard le nom d'Ithonatiria et les Jésuites l'appelaient, comme nous l'avons vu, Saint-Joseph, et ils l'abandonnèrent pour aller résider à Ténaustayaé qui conserva le nom de Saint-Joseph des Attignenonghacs.

*
* *

La tribu des Arendarrhonons ou de la Roche habitait la partie la plus orientale de la péninsule huronne. Le Père Jérôme Lalemant écrivait ainsi de cette nation en 1640 : “ Arendarrhonons sont une “ des quatre nations qui composent ceux qu'à proprement parler “ on nomme Hurons : elle est la plus orientale de toutes, et est “ celle qui la première a découvert les Français, et à qui ensuite “ appartenait la traite selon les lois du pays. Ils en pouvaient jouir “ seuls, néanmoins ils trouvèrent bon d'en faire part aux autres “ nations, se retenant toutefois plus particulièrement la qualité de “ nos alliés, et se portant en cette considération à la protection des “ Français, lorsque quelque malheur est arrivé. C'est où feu monsieur de Champlain s'arrêta plus longtemps au voyage qu'il fit “ ici haut, il y a environ 22 ans, et où sa réputation vit encore dans “ l'esprit de ces peuples barbares, qui honorent même après tant “ d'années plusieurs belles vertus qu'ils admiraient en lui, et particulièrement sa chasteté et continence.... Cette alliance si particulière que ces peuples Arendaronons ont avec les Français nous “ avait souvent donné la pensée de leur aller communiquer les “ richesses de l'Evangile, mais le défaut de langue nous avait “ toujours empêché de pousser jusque-là, nous étant trouvé engagé

(1) On trouve aussi le nom de *Teandcoviata*. — *Relation* de 1635, 1^{re} p. 28 et 29